

NEY

Localisation

actuelle : rue de l'église

initiale :

Le monument, initialement prévu sur la place du village, à gauche de l'église, sans gêne pour la circulation, voit son emplacement modifié en raison de l'existence d'une croix prévue sur le projet. Il est placé alors dans « une propriété de Mme Lamy, nièce des généraux Lamy, offerte à titre gracieux », l'État n'autorisant les marques extérieures de culte que dans le cimetière ou dans un espace clos.

Clichés

Auteurs des clichés : Jean Michel Bonjean et Michel Marchand (vitrail)

Sources d'archives

Archives départementales du Jura : R 564

Auteurs

Auguste Cretin à Champagnole

Description

Matériaux et architecture : en pierre dure de Crançot ou de Dole, deux marches, un socle mouluré formant gradin, un piédestal qui porte des plaques, un élément pyramidal surmonté d'une croix romaine

Décor : une palme et une médaille militaire pendante sont sculptées sur la face antérieure de la pyramide

Présence d'une symbolique religieuse : croix

Entourage : grilles



Inscriptions

1914-1918 entre le piédestal et la pyramide, gravés sur le monument

NEY A SES ENFANTS MORTS POUR LA FRANCE au sommet de la plaque (récente) apposée sur le piédestal

Signature sur le monument

Entreprise : Auguste Cretin, marbrier à Champagnole

Défunts

Les noms des morts de la Grande Guerre sont classés par année de disparition sur la plaque fixée sur le piédestal.

1914-19 : 22

1939-45 : 1

Indochine : 1

Conflits commémorés

1914-1918

1939-1945 ?

Population de la commune

1911 : 249 habitants

1919 selon les cartes d'alimentation
1921 : 269 habitants

Historique de la réalisation

Décision municipale : Le 12 février 1922, le conseil municipal et le maire, D. Cattenoz, envisageaient l'érection du monument en mémoire des 21 morts de la commune, pour 7000 f.

Un traité de gré à gré est signé entre le maire et Auguste Cretin, marbrier à Champagnole

Commission spéciale : Le 30 mars 1922, l'architecte Pelletier, rapporteur du projet devant la commission spéciale des monuments commémoratifs, demande qu'on « supprime les plaques au profil contorsionné, qu'on grave directement les noms sur le monument et qu'on supprime le joint trop épais entre le socle et le fût », moyennant quoi il donne son approbation au projet.

Financements

Souscription : 50 f

Subvention de l'Etat : 1 390 f¹.

Budget communal : 5 560 f

Coût total : 6 986 f, le transport des éléments, les fondations et le sable étant fournis par la commune.

Cérémonies régulières autour du monument

11 novembre

Autres traces mémorielles

Mairie

Actuellement conservés dans la salle des archives de la mairie de Ney, deux cadres en plâtre moulé et doré entourent deux tableaux en sous-verre sur papier.

L'un présente la liste de 20 morts à la guerre dans un encadrement militaire (dessin?) et semble signé L. Coraboeuf. Une veuve éplorée est dessinée sous la liste des noms qu'inscrit une autre femme, debout, en face d'un soldat en uniforme. Le tout est enrichi de symboles militaires et d'un lion. Une inscription : *A ceux dont le sacrifice nous a donné la victoire.*

¹ADJ R 564.



L'autre encadrement présente la même liste de 20 morts calligraphiés avec le lieu et la date du décès, sur deux colonnes, avec un décor à l'aquarelle fait de deux palmes nouées par un nœud tricolore et surmontées d'un bouquet de coquelicots, marguerites et bleuets et de l'inscription : *A nos héros morts au champ d'honneur 1914-1918.*



Modeste hommage villageois ou projet municipal ?

Brochure éditée pour l'inauguration du monument aux morts le 3 septembre 1922, slnd, coll. privée

église

-Dans l'entrée de l'église, sous le clocher, sont déposées les **plaques** en souvenir des morts de 1914-1918. Elles ont été fixées longtemps sur le monument, y compris celle que Pelletier trouvait « contournée » et ont ensuite

été remplacées par des plaques neuves.

-Un vitrail, dans l'une des fenêtres de la nef :

Il présente la France en pied, avec couronne fermée et manteau fleurdelisé et tenant à la main un drapeau tricolore en berne représentant un Christ du Sacré-Cœur qui apparaît dans une mandorle rayonnante ainsi que la photo de chacun des morts de la guerre. La figure est debout sur fond de ruines de guerres et avec, à ses pieds, des soldats morts. A signaler en arrière-fond l'église du Sacré-Cœur de Montmartre et la signature : Ch. Champigneulle à Paris², et la date de 1920. Son pendant, avec la même signature, avait été commandé en 1905, et montre, en arrière-plan du saint local, la maison neuve des Lamy et l'église du village³.

Dans l'image, le buste des 21 morts en uniforme est souligné, dans chaque médaillon, par son nom et son grade. L'un d'eux, Paul Jeunet, dont on ne disposait sans doute pas de cliché, est représenté par un casque figuré de profil.

Si on en croit la date de 1920 lisible sur l'œuvre, ce vitrail paroissial est antérieur à la décision d'élever un monument communal.



Parmi les noms des morts pour la France, Léon Pasteur⁴ figure sur le monument municipal comme sur le vitrail

²Charles-Henri Champigneulle, maître-verrier, d'une ancienne famille de verriers lorrains possédant rue Notre Dame des Champs à Paris un atelier depuis 1851. Spécialisé dans l'art du vitrail d'habitation, il est aussi l'auteur de quelques vitraux commémoratifs de la guerre (monumentsauxmortsuniversitedelille.fr).

³La chapelle funéraire de la famille Lamy dans le cimetière de Ney dispose aussi d'un vitrail représentant une crucifixion.

⁴Probablement Léon-Victor Pasteur, né à Censeau le 12 juillet 1892, tué à l'ennemi le 15 septembre 1915 ; transcription à Mont-sur-Monnet le 2 février 1916. Il n'y a pas de famille Pasteur à Ney en 1911. En 1921, une famille s'est établie à Ney, en provenance de Mont-sur-Monnet où sont nés les enfants survivants de Jules Pasteur, scieur, et de son épouse Lucie, cultivatrice.

paroissial, mais pas sur la liste manuscrite, de même que son frère Marc Pasteur⁵ ainsi qu'Albert Guy⁶.

Désiré Louvrier⁷, né à Ney le 30 novembre 1890, mort en Allemagne le 19 octobre 1917⁸, ne bénéficie pas de la mention « mort pour la France », ce qui explique la présence de son nom sur le vitrail ainsi que sur la liste manuscrite, mais pas sur le monument communal. En 1911, il est scieur, chez ses parents, qui exercent le même métier.

⁵Marc Pasteur, né aussi à Censeau le 9 mars 1877, tué à l'ennemi le 9 janvier 1915, résidant auparavant à Longchaumois ; transcription le 29 avril 1921.

⁶Albert Guy, né à Ney le 26 janvier 1895, tué à l'ennemi le 1^{er} août 1916 ; transcription à Ney le 18 janvier 1917.

⁷Transcription à l'état civil de Ney le 20 juin 1921.

⁸Transcription à l'état civil de Ney le 20 juin 1921, sans la mention « mort pour la France ».